

qu'à de petites embarcations, les gros vaisseaux étant forcés de mouiller au large.

J'avais été frappé des allures des coulis que je voyais tout le jour sur la place publique ; je ne suis pas moins étonné de voir ici leurs résidences. C'est bien la demeure réduite à sa plus simple expression. Quatre piquets fixés en terre, reliés entre eux avec des feuilles de palmier, et portant une toile (une vieille voile de vaisseau) pour couverture, voilà la demeure construite. Elle peut bien mesurer huit pieds en tout sens ; les enfants nus sont là, à la porte, se roulant dans la poussière, à côté de poules en recherche des quelques graines qu'elles peuvent rencontrer, ou à la poursuite des nombreuses fourmis qu'on voit partout.

Je n'ai pas été peu surpris d'apprendre que la marée se fait très peu sentir ici, de quatre à six pieds, m'a-t-on dit. Quelle en est la raison ? Je n'en vois pas d'autre que l'étroitesse des bouches, aux deux extrémités de l'île, qui sert comme de couvercle à la concavité du golfe de Paria. L'eau de l'océan soulevée à la haute mer à l'équateur, n'a pas le temps de se retirer par ces étroites bouches, avant le retour du flux ; de là ces marées peu considérables et à peu près toujours les mêmes. Sans doute qu'il en doit être autrement sur la côte est qui se trouve en plein océan.

La récitation du chapelet, le chant des vêpres, avec le salut du saint-Sacrement eurent lieu à 7h., comme à l'ordinaire, avec une assistance remplissant toute la vaste église, comme aux offices du matin.

J'ai cru pouvoir remarquer, de même qu'à Roseau, que les bonnes voix étaient assez rares dans ces quartiers, et qu'en général les chœurs sont peu remarquables et le plus souvent fort pauvres.

*Lundi, 16 avril.* — Ayant à me pourvoir de quelques petits articles de toilette, je vais dans les magasins, ce matin. On y parle partout le français et l'anglais ; j'ai cru remarquer